Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 7 (1895)
Heft: 12

Rubrik: Carnet d'amateur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

établissements industriels et commerciaux qui souscrivent aux annonces du « Kalender » sont groupés à la fin du volume et le lecteur y trouve le nom d'un grand nombre de fabricants de toutes les spécialités de la photographie. Néanmoins, cette liste est forcément très incomplète, et maintes fois, voulant trouver l'adresse d'un industriel, on doit constater qu'elle manque, parce que le dit n'a pas souscrit d'annonces. Ne serait-il pas possible, outre les preneurs d'annonces proprement dits, de faire paraître la liste complète ou à peu près, des fabricants et industriels allemands, en leur réclamant pour cela une finance de quelques marcs? Tous y gagneraient, les industriels en premier lieu, les finances de l'association ensuite, puis enfin les nombreux lecteurs du recueil de Weimar.

CARNET D'AMATEUR

Moyen pratique de bien couper les épreuves.

Pour couper leurs épreuves, beaucoup d'amateurs les appliquent sur un morceau de verre ou sur une glace forte et se plaignent souvent que l'épreuve glisse entre leurs doigts. De là, irrégularité dans le coupage, ou fausses coupes irréparables.

Nous ne saurions trop leur conseiller d'abandonner ce système et de remplacer la plaque de verre par une plaque de zinc. Sur ce support, l'épreuve est beaucoup moins sujette à glisser ; la pression du calibre est plus régulière et plus parfaite. En outre, le zinc présentant une surface relativement beaucoup plus molle que le verre, la pointe ou le stedick s'émoussera moins facilement.

Lorsqu'on aura ainsi découpé un très grand nombre d'épreuves et que le zinc se trouvera par trop rayé, il sera très facile de le remplacer quel soit l'endroit où l'on se trouve.

(Lux.)

* * *

Toile sensibilisée (sans émulsion) au chlorure d'argent, préparée pour peindre à l'huile.

La toile sensibilisée sans émulsion, incassable et ne craquelant point, comble une lacune dans le bagage photographique. Elle est préparée, indique *Hélios*, pour peindre sur l'image fixée, sans crainte de détérioration de la peinture et convient également bien aux artistes, photographes et amateurs d'art facile.

Mode d'emploi. — La sensibilité et le mode de tirage au châssis sont les mêmes que pour les papiers sensibles : la toile doit seulement être tirée un tiers plus foncée que pour sa valeur définitive (jusqu'à empâtement des noirs), car elle descend au fixage. Virer, dans le bain suivant après lavage dans l'eau salée.

Virage.

Eau	2,000 gr.
Chlorure d'or	1 »
Acétate de soude.	40 »

Fixage.

Eau	1,000 gr.
Hyposulfite de soude . . .	80 »

Alunage.

Eau	1,000 gr.
Alun de chrome	50 »

Remarques. — On devra toujours virer à froid ; laisser dix minutes environ dans le virage car on ne saisit pas bien le changement de ton ; laver puis plonger dans le bain d'alun ; ensuite laver dans l'eau courante ; essorer dans le buvard et faire sécher à l'air libre à plat sur ce buvard.

Montage. — Quand les toiles sont encore légèrement humides on les monte sur châssis. Avant de peindre à l'huile on gommera l'image au pinceau avec une forte solution de gomme arabique à 20 ou 30 %, puis, après séchage, on vernira avec du vernis blanc à l'alcool et l'on appliquera ensuite la couleur.

(Amateur photographe.)

* * *

Fixage des épreuves positives au moyen du chlorure de sodium.

On prend un bain saturé à froid de chlorure de sodium ou d'un chlorure alcalin ou alcalino-terreux ; ce bain est additionné de son volume d'eau, ce qui porte à 18 % environ sa teneur en chlorure de sodium. On y ajoute, par 100^{cc}, 4 gouttes d'hyposulfite de soude à saturation.

L'épreuve à fixer est plongée dans ce bain pendant toute une nuit (18 heures environ), puis lavée comme à l'ordinaire.

Ces épreuves ont une stabilité complète.

Il est indispensable de se servir à chaque opération d'un bain neuf.

On peut virer les épreuves soit avant, soit après le fixage, mais les bains de virage et fixage combinés semblent devoir être exclus.

Mes essais ont porté surtout sur les papiers à la celloïdine et analogues. De St-Florent.

(Bull. de la Soc. franç. de photog.)

* * *

Pour rendre le papier absolument incombustible.

Baignez-le dans la solution suivante chauffée à 50° C.

Sulfate d'ammoniaque . . .	80	gr.
Acide borique	30	»
Borax	20	»
Eau	1000	cc.

(Anthony's Bulletin.)

* * *

Destruction de l'action de la formaline sur la gélatine.

La couche de gélatine, rendue insoluble au moyen de l'aldéhyde formique (formol, formaline), peut recouvrer sa solubilité si on la traite par un corps susceptible de lui céder de l'oxygène, les sels ferriques par exemple. Par son exposition à la lumière le sel ferrique est réduit à l'état de sel ferreux, la gélatine insoluble s'empare de l'oxygène libéré et redevient soluble. Si l'exposition a lieu sous un cliché et que la gélatine soit colorée, on peut ainsi obtenir des épreuves.

(British Journal).

* * *

Pour laver un cliché saturé d'Hyposulfite de soude sec.

Tout le monde sait qu'un cliché où les cristaux d'hyposulfite de soude apparaissent après le séchage est fort difficile à laver. A peine est-il mis dans l'eau que toute la couche se soulève d'une façon plus ou moins inégale. Le cliché est placé cinq minutes dans de l'alcool à 98°, non dénaturé. Après quoi on peut le laver complètement sans crainte de soulèvement.

E. D.

* * *

Photominiature au charbon.

Parmi les divers procédés de photominiature, il en est que l'on indique fort rarement et qui pourtant sont susceptibles de fournir les meilleurs résultats.

Au lieu de se servir des épreuves imprimées sur du papier albuminé, ce qui oblige à employer des vernis qui jaunissent et dont la transparence n'est pas toujours suffisante, ou bien encore à enlever par voie de grattage, tout le papier qui sert de support à l'épreuve sur albumine, mieux vaut faire usage du procédé au charbon, qui permet d'obtenir une image pelliculaire ayant la teinte normale voulue et au dos de laquelle il est facile d'appliquer la couleur.

Mais il est préférable de ne pas opérer de cette façon, et de peindre une sorte de maquette sur laquelle sera transférée ultérieurement l'épreuve au charbon.

L'impression au charbon doit être faite à double ; une des deux, développée sur verre, servira à vérifier le travail de préparation du dessous en couleur. L'autre, développée sur papier à double transfert, sera transportée sur le dessous en couleur, dès que celui-ci sera terminé.

Pour opérer avec précision, il faut faire le trait de la maquette d'après l'épreuve développée sur verre, et couper le papier au charbon toujours dans le même sens.

Ce trait sert de mise en place ; à mesure qu'on passe les divers tons colorés, on présente, sur elle, l'impression sur verre pour voir s'ils sont au ton voulu.

Quand le dessous en couleur est terminé, on le recouvre d'une couche de collodion normal qui emprisonne les couleurs de façon à les rendre insolubles dans l'eau.

Le transfert de l'image au charbon préalablement recou-

verte de gélatine peut ensuite avoir lieu sans que l'on ait à redouter aucune altération du dessous polychrome.

Ce procédé a cela de bon qu'on peut faire de la sorte une série d'épreuves aussi complètes que possible. Le procédé au charbon permet d'ailleurs de tirer les images donnant le dessin et la demi-teinte des tons voulus pour s'harmoniser avec les couleurs.

Grâce à la photoglyptie, qui n'est qu'un tirage mécanique d'épreuves au charbon, on peut arriver à produire industriellement un très grand nombre d'épreuves polychromes, en ayant soin d'imprimer les images woodburytypiques sur du papier enduit d'un vernis isolant de la stéarine en dissolution à chaud dans de l'alcool, par exemple.

Il y a lieu d'être surpris que ce procédé de photominiature si simple et si peu compliqué soit si peu pratiqué.

(Industrie photographique.)

* *
*

Du cuivre faire de l'acier.

M. Dawson de Des Moines, Iowa, a récemment découvert l'art perdu de durcir le cuivre et d'en faire de l'acier de Damas. Ce cuivre ressemble à de l'or poli et résiste à l'action oxydante de l'air atmosphérique. Il durcit sous la pression et un foret se brise plutôt que de percer sa surface. Avec ce cuivre durci on peut faire les instruments de chirurgie les plus fins; leur lame est plus tranchante que celle des rasoirs et leur est supérieure. Outre le cuivre et l'étain, deux autres éléments dont les noms sont gardés secrets, sont employés pour le fabriquer Cet art a été perdu de vue pendant plus d'un millier d'années, et sa découverte sera une acquisition utile pour l'industrie.

(Hélios.)

* *
*

Photocopies basées sur les propriétés hygrométriques du mélange de chlorure de fer et d'acide citrique.

Faire flotter le papier à sensibiliser sur un bain composé de :

Clorure de fer	15 gr.
Acide citrique	15 —
Eau	600 —

Laisser ensuite sécher dans l'obscurité la feuille de papier.

On expose dans le châssis-presse ordinaire jusqu'à apparition de l'image, et on immerge dans une solution de gélatine colorée avec de l'encre de Chine, par exemple.

Les parties impressionnées absorbent seules la matière colorante.

(*Bulletin de Photographie.*)

* * *

Nouveau procédé pour donner au fer et à l'acier une belle couleur noire mate.

Mélanger intimément :

Sublimé corrosif	2	parties.
Chlorure de cuivre	1	»
Acide chlorhydrique	6	»
Alcool	5	»
Eau	50	»

Pour que le procédé soit appliqué avec fruit, il faut que les objets soient bien nettoyés auparavant puis les badigeonner ou, si leur volume le permet, les plonger dans la composition ci-haut. Après les avoir séchés, on les laisse pendant une demi-heure dans un bain d'eau bouillante. Si, après une première opération, les objets ne sont pas aussi foncés qu'on l'aurait voulu, on répète l'opération.

(*Science pratique.*)

Développement pour diapositifs donnant des tons bruns.

N° 1.	Sulfite de soude. . . .	48	parties.
	Acide citrique.	2	»
	Iconogène	10	»
	Eau distillée chaude. . .	880	»

On agite jusqu'à ce que le tout soit dissous et on ajoute

	Hydroquinone.	6	parties.

N° 2.	Soude caustique. . . .	12	parties.
	Bromure de potassium. .	1	»
	Eau distillée	880	»

Au moment de l'emploi on mélange les solutions 1 et 2 en parties égales et on dilue si le développateur est trop énergique. Une image exposée normalement apparaît au bout d'une minute et en trois minutes se trouve complètement développée.

(Photo-News.)

* * *

Pour rendre stable un phototype développé et non encore fixé.

On immerge la plaque pendant cinq minutes dans le bain suivant :

Alcool	150	grm.
Bromure de cadmium . . .	10	»

Le phototype peut alors sans danger être exposé à la lumière, même à celle du soleil, avant d'être fixé.